

LES CHIFFRES

65

Le commandant en chef de l'armée Min Aung Hlaing aura bientôt 65 ans et il a largement dépassé l'âge de la retraite des militaires. Que de spéculations sur ses ambitions du moment...



50

Plus de 50 organisations de la société civile birmane appellent à une réforme de six lois sur la diffamation utilisées par le gouvernement et l'armée pour faire taire les voix dissidentes.

584

Total Political Prisoners

36

Serving Prison Sentences

193

Facing Trial Inside

355

Facing Trial Outside

October 2020

38,5

L'armée confirme l'achat de 2 Airbus CASA C-295 à la Jordanie. Le montant de la transaction s'élève à la modique somme de 38,5 millions de dollars USD.



AGISSONS POUR LA PAIX ET LA DÉMOCRATIE EN BIRMANIE

« Bashan Char » est devenu réalité

Depuis des années, des ONG lancent l'alerte sur le projet bangladais consistant à relocaliser des réfugiés Rohingya sur un îlot submersible situé dans le Golfe du Bengale. Ce projet est désormais une réalité. En pleine crise sanitaire, le Bangladesh a d'abord commencé à transférer quelques dizaines de Rohingya refoulés en mer après avoir tenté de fuir le pays. Ce sont désormais plus de 1600 réfugiés qui ont effectué la traversée, pressés par les autorités bangladaises. Des témoins rapportent que certains transferts ne se font pas sur une base volontaire et/ou que l'information communiquée aux Rohingya au sujet de Bashan Char manque de transparence. Alors que le Bangladesh prévoit d'y déplacer plus de 100 000 réfugiés pour « désengorger » des camps surpeuplés, aucune alternative n'a été envisagée ni défendue. Le Rapporteur Spécial sur la situation en Birmanie appelle l'ONU à conduire au plus vite une mission d'évaluation sur la viabilité du site et insiste pour que la volonté des Rohingya soit respectée. Ce nouveau drame annoncé signe notre échec collectif à offrir et à promouvoir des perspectives pour les Rohingya. L'Etat birman détient la solution de ce drame... tout en étant sa cause.

Sauver les Moken de l'extinction

Le peuple Moken de l'archipel Mergui est un groupe tribal indigène qui n'est pas bien connu dans le monde et dont on parle à peine dans le contexte des violations des droits de l'Homme et des atrocités de masse en Birmanie. **Burma Human Rights Network (BHRN)** est parti à la rencontre de ce peuple menacé d'extinction, dont la vie et la culture continuent d'être systématiquement détruites, résultat aujourd'hui du tourisme (provisoirement suspendu par la crise sanitaire) et des baux accordés aux sociétés perlières qui viennent dans l'archipel à la recherche de ses belles perles. Des témoins Moken regrettent que le gouvernement ne s'intéresse qu'aux intérêts commerciaux et considèrent que la Tatmadaw, qui les persécute depuis les années 70, exerce plus de contrôle dans la région que les autorités centrales et régionales. BHRN demande au gouvernement birman de mettre fin à toutes les violations des droits de l'Homme contre les Moken, à les compter comme groupe autochtone dans le recensement national et à respecter leur culture au lieu de promouvoir leur assimilation forcée. Sans efforts internationaux concertés de protection, ce peuple marin risque d'être perdu à jamais.



Trêve dans l'état d'Arakan : vers des élections législatives partielles ?

Depuis les élections de novembre, les armes se sont tues dans l'état d'Arakan entre l'armée birmane et l'Arakan Army (AA). L'envoyé spécial du gouvernement japonais, Yohei Sasakawa, aurait joué un rôle clé dans cet accord de cessez-le-feu temporaire. Notons qu'il dirige par ailleurs la Fondation Nippon, qui développe un programme de coopération avec l'armée birmane. Cette trêve permettra-t-elle la tenue d'élections législatives partielles dans un Etat largement privé de scrutin le 8 novembre ? L'AA et l'armée birmane ont appelé à ces élections, mais la population est circonspecte et attend de pouvoir s'exprimer. L'envoyé spécial du Japon s'est rendu sur place et a relayé auprès des autorités que les élections pouvaient avoir lieu. Mais dans un entretien accordé à l'Irrawaddy, il estime que « la Commission électorale n'est pas disposée à la tenue de ces élections » et indique ne pas avoir reçu d'engagement d'Aung San Suu Kyi en ce sens. L'AA a accepté d'arrêter les combats jusqu'à fin décembre. Cette trêve inespérée représente une opportunité pour la paix, mais le fil est ténu.

Enjeux post-électorales

Dans un geste sans précédent, le gouvernement LND a adressé une lettre ouverte à plus de 48 partis politiques ethniques au lendemain des élections, les invitant à participer à l'établissement d'une union fédérale. Changement de cap ou effet d'annonce ? S'écartant de son approche de 2016, la LND a en tout cas déclaré qu'elle examinerait les candidats proposés par les partis politiques ethniques lorsqu'elle formera le nouveau gouvernement de l'État et les gouvernements régionaux. Des tractations au sommet ont actuellement lieu entre Aung San Suu Kyi et Min Aung Hlaing, le commandant en chef de l'armée. Selon la presse locale, des sources de Naypyidaw avancent le scénario selon lequel l'armée accepterait de renoncer temporairement à l'application de l'article 59 (f) de la Constitution - permettant à Aung San Suu Kyi d'assumer la présidence dont elle est actuellement écartée - en échange de son approbation personnelle - en tant que présidente - d'un nouveau mandat de Min Aung Hlaing à la tête de l'armée... Les prochains mois nous réservent peut-être des surprises.

Burma Campaign UK : campagne pour la libération des prisonniers politiques

Plusieurs organisations de la société civile birmane demandent sans relâche la libération de tous les prisonniers politiques. La Birmanie en compte actuellement plus de 200 et c'est un des marqueurs du tournant répressif pris par le gouvernement LND face à la critique. Burma Campaign UK a lancé **une pétition**

en ligne pour relayer cette demande auprès d'Aung San Suu Kyi : « *vous avez dit un jour qu'un prisonnier politique est un prisonnier politique de trop. Je suis d'accord...* ». Le gouvernement LND est en capacité de libérer tous les prisonniers politiques : la vague répressive qui s'est abattue sur les voix critiques au cours de ces 5 dernières années doit cesser ! Burma Campaign UK propose aussi d'**écrire à des prisonniers politiques** en cette période de fin d'année, dans un contexte culturel plus sensible à cette tradition épistolaire. A vos plumes donc si cela vous inspire. Ce geste ne permet pas de faire disparaître les barreaux, mais il témoigne d'un soutien et d'une pensée : « *les prisonniers politiques nous ont dit combien cela signifie de recevoir une carte de quelqu'un d'un autre pays, de savoir qu'on se soucie d'eux et que le monde n'a pas oublié ce qui se passe en Birmanie.* »



Davantage de recherches universitaires consacrées aux droits humains

Un nombre croissant de chercheurs universitaires birmanais entreprennent des recherches de qualité sur les questions relatives aux droits de l'Homme et à l'État de droit, selon le constat du Danish Institute for Human Rights (DIHR) : en 2020, 22 chercheurs des départements juridiques ont effectué des recherches sur ces thématiques. À l'occasion de la Journée internationale des droits de l'Homme célébrée le 10 décembre, certaines de ces publications ont été partagées à l'occasion d'une conférence virtuelle. Parmi les thèmes abordés, « *l'amélioration de l'accès à l'éducation des groupes minoritaires grâce à l'enseignement des langues ethniques à l'école primaire* », « *le droit à l'éducation dans une zone affectée par un conflit* »... Bien que certains sujets demeurent trop sensibles, le DIHR développe un programme pour accompagner ces projets de recherches, considérant que « *l'amélioration de la recherche sur les droits de l'Homme et de l'éducation aux droits de l'Homme contribue à former la prochaine génération de professionnels du droit et représente l'une des contributions les plus précieuses que les départements juridiques puissent offrir au gouvernement et au peuple birman.* »

FOCUS

Des noms pour incarner l'espoir

“L'espoir émerge des innombrables dirigeants communautaires, militants de base et défenseurs des droits qui œuvrent avec défi pour la justice et l'amélioration de la société, pour l'égalité et la non-discrimination, et une voie durable vers le développement.

Saw Paul Sein Twa, président du *Salween Peace Park*, a récemment reçu le *Goldman Environmental Prize* pour son rôle dans le développement du *Salween Peace Park* dans l'État Karen, un espace de conservation géré par la communauté qui préserve la tradition culturelle et l'environnement naturel. Il s'agit du deuxième prix décerné au parc de la paix de Salween en 2020, après le prix Équateur du PNUD.

Un autre exemple est **Naw Ohn Hla**, une défenseure des droits humains qui a travaillé sans relâche pour les victimes de confiscation des terres et pour le droit d'exprimer son identité culturelle et ethnique. Elle a reçu le prix du Défenseur des droits 2020 décernée par l'organisation suédoise *Civil Rights Defenders*.

Un autre défenseur des droits ethniques à la terre, **Saw Eh Say** de *Kayah Earthrights Action Network* (KEAN) a reçu le prix 2020 *Human Rights Tulip Myanmar* décerné par l'Ambassade des Pays-Bas. La reconnaissance internationale de ces trois personnes ne signifie pas que ce sont les seules personnes à lutter pour un pays plus pacifique et plus juste. Elle ne confère pas non plus une légitimité particulière. Cependant, elle augmente la reconnaissance internationale et montre aux donateurs internationaux qu'il existe des moyens de soutenir les communautés, les initiatives et les personnes de la base vers le haut.

Comme Saw Eh Say l'a demandé, la communauté internationale devrait se tenir aux côtés des communautés locales, aider à faire entendre leur voix, soutenir la justice sociale et prévenir les violations.

2021 sera probablement une autre année difficile pour le peuple du Myanmar, mais avec des initiatives telles que le parc de la paix de Salween et KEAN, pour ne donner que deux exemples, et des défenseurs des droits tels que Naw Ohn Hla parmi tant d'autres, il y a de l'espace pour un optimisme prudent.”

Progressive Voice